

permettent de parler mal d'eux, quand ils ont honte d'eux, parcequ'ils sont pauvres, illétrés, affaiblis par l'âge ou par la maladie, ou parcequ'ils sont d'une basse condition. Ils pèchent encore contre leurs devoirs, quand ils sont grossiers et insolents à leurs parents, comme Cain le fut à Dieu même, lorsque celui-ci lui demandait compte de son frère Abel, et qu'il recut de sa bouche criminelle l'impudente réponse, rapportée dans les Ecritures Saintes : « Suis-je donc le gardien de mon frère ? I. Moïse, 1, 9. »

Saint Pierre Damien nous a laissé en ceci un exemple qui nous fait voir que l'esprit qui l'animait à l'égard de ses parents était bien différent de celui de Cain, lorsqu'il fit à Dieu la réponse insolente que nous venons de citer. Saint Pierre Damien fut dans sa plus tendre enfance fort cruellement traité par ses parents. Sa mère, mécontente du grand nombre d'enfants que le ciel lui donnait, refusait souvent au jeune Pierre la nourriture et le soin qui lui étaient nécessaires dans sa plus tendre enfance, de sorte qu'il aurait certainement péri, si une voisine plus charitable que sa propre mère, n'eût eu pitié de lui.

Plus tard un de ses frères, plus âgé que lui, le prit dans sa maison. Mais, loin de se montrer plus compatissant que sa mère, il l'employa aux occupations les plus humiliantes, et n'eut pas honte de le laisser manquer en même temps des choses les plus indispensables.

Dans cet état d'humiliation et de complète indigence, Pierre trouva un jour une pièce d'or d'une valeur assez considérable. Au comble de